



IRIEC - Institut de recherche intersite études culturelles

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRIEC - Institut de recherche intersite études culturelles. 2014, Université Paul-Valéry Montpellier 3, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02033948

HAL Id: hceres-02033948

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033948>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut de Recherche Intersite d'Études Culturelles

IRIEC

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paul Valéry - Montpellier 3

Université Toulouse 2 - Le Mirail



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Nestor PONCE, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

| | |
|--|--|
| Nom de l'unité : | Institut de recherche intersite d'études culturelles |
| Acronyme de l'unité : | IRIEC |
| Label demandé : | EA |
| N° actuel : | 740 |
| Nom du directeur (2013-2014) : | M. Guy DUGAS |
| Nom du porteur de projet (2015-2019) : | M. Michel BOEGLIN / M. Patrick LESBRE |

Membres du comité d'experts

Président : M. Nestor PONCE, Université de Rennes 2 (représentant du CNU)

Experts : M. Noël DUTRAIT, Aix-Marseille Université
M. Didier SOULLER, Université de Bourgogne

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Christian BOIX

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Anne FRAÏSSE, Université Montpellier 3

M. Jean-Michel GANTEAU (directeur de l'École Doctorale n° 58 : Langues, Littératures, Cultures, Civilisations) Université Montpellier 3



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche IRIEC a vu le jour en tant qu'équipe intersite (Montpellier 3 et Toulouse 2) en janvier 2007, suite à une fusion entre l'IREC de Montpellier 3 et le CEPIALT de Toulouse-Le Mirail. Cette fusion obéissait à la complémentarité académique dans le domaine des études culturelles.

L'IRIEC-Toulouse a incorporé de façon progressive des enseignants-chercheurs lusites et regroupe actuellement des spécialistes du domaine ibérique et ibéro-américain de l'université de Toulouse 2.

De son côté, l'IRIEC-Montpellier a accueilli des chercheurs sinisants (2003), de Francophonies-Interculturalités (2007) et des spécialistes en Arts Plastiques (2009). Le rapprochement de ces composantes obéissait à des considérations aussi bien scientifiques (questionnements théoriques partagés) que structurelles (s'appuyer sur l'émergence de secteurs porteurs, accroître les moyens humains et financiers pour la recherche, développer les formations en master et en doctorat). Ces objectifs ont été globalement atteints avec la création de postes d'enseignants-chercheurs, d'un master et d'un doctorat en Arts-Plastiques (2011), la coopération avec l'Institut Franco-Chinois (domaine de sciences humaines, localisé à Shangai - 2010). Un nouveau changement a eu lieu en juin 2013, avec le départ de la composante Arts Plastiques (intégrée en 2009) vers une autre équipe d'accueil de Montpellier (RIRRA 21 - Représenter, Inventer la Réalité, du Romantisme à l'Aube du 21^{ème} siècle) : cette décision a été fondée sur une volonté de réaliser un travail plus spécifiquement disciplinaire. Deux chercheurs spécialistes du Japon ont également quitté l'unité, ce qui a provoqué le recentrage du secteur oriental sur le Centre de Recherches sur la Chine (CRC).

Sous l'actuel contrat, les objectifs de l'IRIEC ont été de poursuivre les projets commencés par le passé, dans trois domaines (ibérique et ibéro-américain, oriental, francophone), avec un axe thématique clairement identifié autour des études culturelles, plus précisément sur le sujet culturel et interculturel. Le projet vise à combiner la recherche disciplinaire spécifique aux différentes parties intégrantes de l'équipe et l'activité transdisciplinaire qui se propose de construire durant le prochain contrat un socle de réflexion commun. Cette réflexion envisage de nouvelles articulations qui doivent dépasser les lignes de partage rigides sur le plan chronologique et observer les conflits – concept proposé comme central – à l'intérieur même de chaque région : espaces chinois, américain hispanophone et lusophone, Espagne et Portugal, francophonie dans l'espace méditerranéen. Il est question de mettre en rapport la modernité et la tradition dans une perspective diachronique et dans des situations de conflits et de tensions (par exemple, cas des dissidences ou encore des minorités indiennes dans les États modernes).

En ce qui concerne la localisation géographique, les locaux de la direction actuelle de l'IRIEC, de même que ceux de l'équipe E1 sont situés dans l'enceinte même de l'Université Paul Valéry, route de Mende à Montpellier. L'équipe E2 est hébergée au sein de la Maison de la Recherche de l'Université de Toulouse le Mirail, allée Antonio Machado, à Toulouse.

Équipe de direction

M. Guy DUGAS, professeur de littérature générale et comparée, Montpellier 3, directeur, et M. Patrick LESBRE, professeur de langue et littératures espagnoles, Toulouse 2, directeur adjoint (jusqu'au 31/12/2014).

M. Michel BOEGLIN, maître de conférences HDR de littérature et civilisation espagnoles, Montpellier 3, directeur, et M. Patrick LESBRE, professeur de langue et littératures espagnoles, Toulouse 2, co-directeur (à partir du 01/01/2015).

Nomenclature AERES

SHS5



Effectifs de l'unité

| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|--|----------------------|----------------------|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 35 | 30 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | | |
| N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 2 | 2 |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) | 13 | 13 |
| N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) | 4 | 4 |
| N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 4 | 4 |
| TOTAL N1 à N6 | 58 | 53 |

| Effectifs de l'unité | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|---|----------------------|----------------------|
| Doctorants | 25 | |
| Thèses soutenues | 27 | |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité * | 1 | |
| Nombre d'HDR soutenues | 5 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 13 | 7 |

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'impression générale est celle d'une équipe dynamique qui a le souci de développer les recherches variées qu'elle conduit, comme en attestent les rencontres scientifiques nombreuses et les publications. Un certain nombre de restructurations (départ de composantes disciplinaires comme les arts plastiques qui avaient créé un master spécifique, organisation interne, création de nouveaux axes) ont eu lieu au cours du présent contrat. Des efforts ont été accomplis pour porter remède aux difficultés – réelles – rencontrées pour fonder un authentique dialogue stratégique intersite. Les contraintes de rattachement institutionnel et la politique des recrutements qui en découle, figent ces derniers sur des logiques disciplinaires par ailleurs assumées par la direction de l'unité. La tutelle de Montpellier fait preuve d'engagement (création de poste de professeur car le titulaire est détaché à la direction de l'Institut franco-chinois de Shanghai et ne peut donc participer pleinement à l'animation et l'encadrement de thèse à Montpellier) pour soutenir l'unité dans le domaine original, bien implanté et à fort développement potentiel que représente le chinois dans cette université.

Sur le plan scientifique, l'IRIEC poursuit son travail sur les études culturelles, plus particulièrement autour du sujet culturel et interculturel, tout en proposant d'avancer sur le terrain de la transdisciplinarité. Le thème de recherche pour le prochain contrat, l'« Archive perdue, inventée, interminable », est constitué de cinq axes, dont un en commun (« Mémoire, patrimoines, représentations »), et quatre autres distribués de manière proportionnelle entre Montpellier (Axe 2 : « Écritures en situation constructive » et Axe 4 : « Dissidences, contre-cultures et leurs supports ») et Toulouse (Axe 3 : « Échanges et communication à l'épreuve du temps » et Axe 5 : « Archives du genre : savoirs situés ou le différend des histoires »).

Ce projet scientifique nécessite d'être encore approfondi et développé. L'IRIEC se trouve confronté à un problème de définition méthodologique qui est la cause d'un certain nombre d'imprécisions théoriques (rôle de la mémoire, de la tradition, poids de la mémoire et de la tradition dans les représentations esthétiques et sociales, politiques publiques à cet égard). La transversalité recherchée est mise en difficulté par un certain émiettement disciplinaire ainsi qu'épistémologique, même si cela ne réduit pas l'intérêt de la production des chercheurs, laquelle s'avère être à la fois solide et subtile dans la majorité des secteurs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'activité scientifique est soutenue (19 colloques, 35 journées d'étude, 25 séminaires entre 2008 et 2013) et elle a mobilisé des chercheurs reconnus, tant au plan national qu'international, dans le domaine des études culturelles. La création de deux publications électroniques, « Cahiers d'Études des Cultures Ibériques et Latino-américaines » (C.E.C.I.L.), projet en cours déposé auprès de la plateforme électronique *revues.org*, et « Reflexos », pour le domaine lusophone, s'inscrivent dans une dynamique qui vient renforcer les démarches entreprises par l'unité en matière de politique d'édition.

L'IRIEC est dépositaire d'une tradition d'investigations qui a une lisibilité certaine dans l'univers de la recherche, celle des études culturelles, dans la perspective de construction d'une mémoire en diachronie ; celle, aussi, du sujet individuel et collectif.

La variété des aires qu'elle embrasse (spécialistes dans les domaines ibéro-américains, de la francophonie, du monde chinois), tout comme la diversité des disciplines et des approches épistémologiques (histoire des religions, histoire pré-colombienne, histoire coloniale, histoire post-coloniale, Siècle d'or, cinéma, études de genre, culture populaire et symbolique, traductologie, littératures modernes et contemporaines, analyse du discours, linguistique, ...), peut devenir un atout à la condition que cette richesse soit reversée dans une stratégie épistémologique d'ensemble, structurante, ferme et cohérente.

La présence d'un fonds historique déposé à la Bibliothèque Universitaire de Montpellier 3 (fonds Roblès et Guibert) et des archives du Patrimoine méditerranée (périodiques de l'Algérie de la période coloniale), constituent un corpus précieux, susceptible d'une exploitation scientifique à long terme. De surcroît, ce même corpus offre le fondement naturel d'une cohérence pour les recherches et les thèses d'une partie au moins de l'unité.

Enfin, l'IRIEC se distingue par la densité de ses collaborations universitaires internationales – échanges d'étudiants, d'enseignants-chercheurs, organisation de manifestations académiques – avec l'Afrique du Nord (Universités de Tlemcen, Djelfa, Mohammedia et Tunis-Manouba), la Chine (Université Normale de Chine de l'Est-



ECNU/Shanghai, Université des langues de Dalian), l'Espagne (Universidad de Granada, Universidad Complutense de Madrid), le Mexique (Universidad de Morelia, Universidad de Guadalajara, Instituto Nacional de Antropología e Historia), l'Argentine (Universidad del Salvador/Buenos Aires) et la Pologne (Université de Varsovie). L'existence de l'Institut Franco-Chinois de Suzhou, piloté par un professeur détaché de Montpellier 3, consolide la possibilité d'échanges de doctorants et de chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'IRIEC est toujours confronté à un problème d'organisation interne qui se traduit par la continuation d'une logique disciplinaire dominante au sein de chaque site et entre les deux sites.

Deux pôles dominants et séparés existent au sein de cet Institut de Recherche « Intersite » : espagnol et études ibéroaméricaines pour Toulouse, francophonie pour Montpellier, sans qu'il existe une véritable dynamique fédérative. Cette situation est à l'origine d'une véritable incertitude en ce qui concerne la méthodologie de travail. En effet, même si l'équipe dit continuer à œuvrer pour une interdisciplinarité qui reste encore à construire, l'objectif visé d'une transdisciplinarité est loin d'être atteint.

Dans ce contexte, la communication entre les deux sites – rendue certes difficile par la distance géographique et par le manque de personnel ATSS à Toulouse qui nuit à la circulation de l'information intersite et à l'organisation d'activités scientifiques communes – pose un sérieux problème pour le développement futur de l'IRIEC, qui se doit de répondre à sa dénomination même d'*unité* de recherche.

Même si l'on conçoit que la difficulté puisse être grande et même s'il reste tout à fait vrai que cela n'enlève rien à l'indéniable qualité des opérations scientifiques sectorielles menées, il n'en demeure pas moins que la logique des recherches au sein de chacune des deux équipes relève encore de la juxtaposition disciplinaire en lieu et place d'un véritable travail inter- ou transdisciplinaire.

Enfin, les collaborations internationales de l'IRIEC étant nombreuses et concernant plusieurs aires géographiques, il est dommage que les doctorants ne soient pas davantage impliqués dans ces réseaux par le biais d'un accroissement des cotutelles de thèse qui exploiteraient les différents accords et conventions en vigueur.

Recommandations

Dans le but de poursuivre ou simplement de rendre effective la synergie entre les deux sites, il paraît nécessaire d'améliorer les canaux de communication et de transmissions des informations à tous les niveaux et de créer les instruments nécessaires pour le faire. L'exemple du blog des doctorants, conçu et animé par les étudiants du double site et qui se présente comme un élément actif pour assurer la cohésion interuniversitaire du groupe des étudiants, est à suivre sur un autre plan. Il semblerait souhaitable d'établir un planning de séminaires transversaux et intersites, afin de revenir sur les acquis méthodologiques et théoriques, et de permettre la production de synthèses ou de bilans partiels et de mi-parcours.

La codirection de thèses au niveau local, avec des directeurs appartenant aux deux équipes, mérite d'être encouragée.

Certaines activités comme l'organisation d'expositions en relation avec les partenaires locaux et les recherches sur la traduction de films (site de Montpellier) offrent la possibilité d'une mise en perspective dans d'autres régions étudiées par l'IRIEC (Amérique Latine, Afrique). Elles constituent des expériences solides d'application de la recherche et mériteraient d'être partagées.

En outre, il serait souhaitable de développer davantage la recherche (et d'en assurer la diffusion) en études chinoises, secteur qui peut compter sur des effectifs étudiants parmi les plus importants en France.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production dans les domaines des études hispaniques et de la francophonie (à Montpellier) est importante, comme en témoignent les publications : 83 ouvrages et chapitres d'ouvrages scientifiques, 24 directions d'ouvrages, 94 articles dans des revues à comité de lecture. Cette production est de qualité et apporte, de manière générale, des éclairages théoriques nouveaux dans le domaine des études culturelles (cf. l'ouvrage d'Edmond Cros : *De Freud aux neurosciences et à la critique des textes*) et, en particulier, dans les analyses sur la littérature féminine actuelle en Argentine et au Mexique, sur l'imaginaire multiculturel et dans les représentations esthétiques de l'Amérique latine, sur la persistance de la mémoire des populations précolombiennes, sur le rôle des intellectuels dans la Chine ancienne ou encore sur les problèmes religieux en Espagne au XVI^e et au XVII^e siècles.

Qui plus est, cette production peut s'appuyer sur une diffusion diversifiée, qui réunit des supports de nature variée (revues à comité de lecture international, sur papier ou édition électronique, ouvrages, direction d'ouvrages). Près d'une centaine de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires, tables-rondes, conférences) accompagnent et encouragent cette production qui aborde des thématiques très variées.

Les colloques internationaux organisés sur chacun des deux sites (avec la participation de tous les axes locaux) ont bénéficié de nombreuses aides (labex « TransfertS » de l'ENS, ITEM-CNRS/ENS, Institut des Amériques, Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, Directions Régionales des Affaires Culturelles, Conseil général, villes, conseils scientifiques des deux universités, qui prouvent l'intérêt suscité par les recherches de l'IRIEC.

La signature de la convention avec l'ITEM-CNRS-École Normale Supérieure pour le projet "Manuscrit francophone-Méditerranée" est une collaboration de haut niveau, enrichissante pour la recherche, la formation et l'édition des ouvrages à venir.

Il est dommage cependant qu'un déficit persistant de publications scientifiques affecte les études chinoises, même si la faiblesse de l'encadrement et les charges d'enseignement peuvent en partie expliquer cette situation.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au niveau local et régional, le rayonnement de l'IRIEC se traduit par de multiples collaborations et partenariats avec des organismes dont le champ d'action est diversifié (musées, bibliothèques, associations : festival de cinéma latino-américain à Toulouse, Musée Fabre et manifestation Comédie du Livre à Montpellier).

Des conventions ont été signées avec la Maison de Sciences de l'Homme de Montpellier (MSH), la municipalité de Montpellier, la médiathèque Émile Zola et d'autres partenaires privés ou associations travaillant dans le secteur de la culture (*Identités et Partages, Boutique d'Écriture, Francophonissimo,...*).

Les thèmes choisis pour les séminaires, les journées d'étude et les colloques reprennent des questionnements scientifiques d'actualité, abordés par plusieurs autres disciplines en sciences sociales : l'interdisciplinarité et la théorie sociocritique, la mémoire et ses représentations esthétiques, le poids du passé et le devoir de mémoire, les responsabilités des pouvoirs publics, de l'éducation nationale, des médias (colloque sur le *Cinéma chinois : les ombres éclectiques*, 2011 ; les séries télévisées chinoises, 2009 ; la sociocritique et l'interdisciplinarité, à Grenade, 2009 ; exils et sociétés dans les mondes ibériques et ibéro-américains, 2010 et 2011 ; Adrien SALMIERI et la culture des Italiens de Tunisie, 2010 ; Emmanuel ROBLES et l'hispanité en Oranie, 2008).

Sur le plan international, les liens avec des universités étrangères [Université de Varsovie, Universidad de La Habana, Universidad del Salvador-Argentine, Université des langues de Dalian, Université de Trieste, Université de Leeds, plusieurs universités algériennes du réseau mixte de coopération La FEF – réseau mixte algéro-français de recherche-formation et de recherche sur la Langue Française et les Expressions Francophones –] montrent le dynamisme de l'équipe, avec des échanges à plusieurs niveaux (enseignants, doctorants, étudiants). La création de l'Institut Franco-Chinois Renmin par l'UPV, propose des formations co-diplomantes Chine/France.

Des colloques ont été co-organisés en partenariat avec des universités et centres de recherche étrangers (Congrès International de Sociocritique avec l'Institut International de Sociocritique à Grenade, Espagne, en 2009 ; symposiums avec l'Institut d'Études Ibériques et Ibéro-américains de Varsovie, en 2009, 2010 et 2012 ; une co-édition d'ouvrage avec ce même Institut).



En matière scientifique, l'apport de l'unité dans la recherche en études culturelles est reconnu : un membre de l'IRIEC assure la co-direction de l'Institut International de Sociocritique-IIS (sis à Grenade) et fait partie du conseil scientifique et du comité de rédaction de la revue éditée par cet Institut. La création de la revue *Cahiers d'Études des Cultures Ibériques et Latino-américaines* (C.E.C.I.L.), publication à comité de lecture international, est un atout supplémentaire et s'avère très porteur pour la lisibilité des activités de l'unité.

À titre individuel, des membres de l'IRIEC ont reçu des invitations pour donner des conférences ou pour participer à des jurys de thèse en France (à la Bibliothèque Nationale, à l'Université de Paris 4, de Tours) et à l'étranger (Université de Xalapa/Mexique, Universidad del Salvador/Argentine, Universidad de La Habana). D'autres enseignants-chercheurs ont participé à des comités d'expertise AERES ou ont fait partie du jury du concours de l'Agrégation d'Espagnol. Leurs publications dans des revues à comité de lecture (*Caravelle*, *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, *Sociocriticism*) attestent de la reconnaissance de leurs recherches.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les collaborations sont nombreuses au niveau de l'organisation d'événements (expositions, animations culturelles, expertises, conférences pour un public extra-universitaire, tables rondes, rencontres-débats avec des auteurs). L'impact sur la région de Montpellier est considérable (collaboration à la manifestation "Comédie du Livre", "Francophonies" ; rencontres avec des auteurs). Cet ensemble d'activités a permis de conclure plusieurs accords avec des organismes officiels et privés (mairies, conseils régionaux et départementaux, associations). L'entretien avec l'unité a permis au comité d'experts d'apprendre que les chercheurs de l'équipe 2 collaborent au festival de cinéma latino-américain de Toulouse.

Tous ces événements sont organisés de manière périodique et témoignent d'une forte présence de l'unité, sur le plan local, et au long cours (les journées « Francophonies » ont un caractère annuel). Ces activités éveillent l'intérêt médiatique et sont relayées par d'autres établissements éducatifs (collèges, lycées) et par des librairies et des salles de cinéma. Les propositions culturelles et scientifiques de l'IRIEC – qui développent un travail d'organisation partagé avec ses partenaires – concernent un public très large (non-universitaires, milieu associatif, des collégiens et des lycéens, etc.) et visent plusieurs générations.

D'autres manifestations, auxquelles les membres de l'IRIEC participent, dépassent le cadre régional (Bordeaux, Limoges, Paris ; interviews diffusées sur France-Culture ; expertises pour le Musée d'Aquitaine ou la Bibliothèque Nationale de France).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'IRIEC est piloté par un directeur (appartenant à l'IRIEC Montpellier) et un directeur adjoint (IRIEC Toulouse). Chaque directeur est assisté par un conseil de cinq membres (représentant les différents collèges : enseignants-chercheurs publiants de Montpellier et Toulouse ; enseignants-chercheurs d'autres établissements rattachés à titre principal à l'unité ; professeurs émérites publiants, professeurs associés, PRAG, PRCE publiant des travaux de recherche ; personnels de recherche contractuels ; doctorants ; personnels technique et administratif). Ce conseil se réunit au moins trois fois par an. La réunion du Conseil de l'équipe 1 (E1) et du Conseil de l'équipe 2 (E2) constitue le Bureau de l'IRIEC.

Dans ce cadre, le règlement intérieur vise à assurer la représentativité des personnels de l'unité sur les deux sites, ainsi que des disciplines. Au moins une Assemblée Générale est organisée tous les ans. Les responsabilités de direction et d'organisation des événements sont bien distribuées. Le budget est réparti de manière équitable entre les deux sites. Les priorités en matière de dépenses ont été accordées aux colloques et aux journées d'étude, aux doctorants et en troisième lieu, aux publications.

Les responsabilités entre l'E1 et l'E2 semblent partagées et les activités conjointes se sont accrues en cours de contrat. Le thème de recherche choisi pour le prochain quinquennal (« Archive, perdue, inventée, interminable ») est à l'origine d'une restructuration qui s'est traduite par la constitution de cinq axes, selon les caractéristiques spécifiques de chaque site (spécialisation disciplinaire, pratiques épistémologiques).

Chaque axe matérialise les propositions des membres de l'unité pour aborder le thème d'investigation retenu : un axe en commun (Axe 1 : « Mémoires, patrimoines, représentations ») ; 2 axes pour l'E1 (Axe 2 : « Écritures en situation constructive » et Axe 4 : « Dissidences, contre-cultures et leurs supports ») ; 2 axes pour l'E2 (Axe 3 :



« Échanges et communication à l'épreuve du temps » et Axe 5 : « Archives du genre: savoirs situés ou le différend des histoires »).

Cette organisation est en cohérence avec le projet scientifique et l'on constate une volonté certaine de se donner les moyens pour atteindre l'objectif d'un resserrement. Néanmoins, le potentiel du bi-site devrait être encore mieux mobilisé en direction d'activités communes pour permettre une mutualisation et une gestion des ressources scientifiques et humaines plus complète.

Le partenariat entre l'E1 et l'E2 connaît des problèmes persistants en matière de communication. Dans ce cadre, les sites web de l'unité et des deux équipes devraient être actualisés et améliorés (en particulier celui de Montpellier). Ce déficit en matière de communication (qui nuit non seulement à la qualité des rapports entre les deux équipes, mais aussi à la visibilité et à l'attractivité de l'unité) peut être expliqué, du moins en partie, par le manque de personnel administratif, notamment sur le site de Toulouse.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'IRIEC est adossé à l'École Doctorale n°58 de l'Université Montpellier 3 ("Langues, Littératures, Cultures, Civilisations") pour l'Équipe 1 et à l'École Doctorale n°328 de l'Université de Toulouse-le-Mirail ALLPH@ ("Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication") pour ce qui concerne l'équipe 2.

L'entretien avec le directeur de l'ED n°58 (Montpellier) a fait apparaître que l'implication des enseignants-chercheurs de l'IRIEC équipe 1 dans la formation des doctorants (animation des séminaires) est régulière et de qualité. La directrice de l'ED n°328 (Toulouse), qui n'a pas pu se déplacer, a adressé au comité d'experts une lettre dans laquelle elle met en valeur la participation de l'équipe 2 dans la vie de l'ED : des membres de l'IRIEC organisent des séminaires sur la vie artistique et littéraire (l'un des cinq grands séminaires de l'École), participent au jury de sélection des bourses doctorales, ou siègent en tant qu'invités permanents au Conseil de l'ED. Dans le cas de Toulouse comme dans celui de Montpellier, l'implication des membres de l'IRIEC dans les Écoles Doctorales est donc enrichissante pour la formation de l'ensemble des doctorants.

La rencontre avec les doctorants a fait apparaître que l'accompagnement scientifique dont ils bénéficient est largement satisfaisant, en dépit d'un réel problème de taux d'encadrement dans certaines disciplines comme le chinois. L'effectif des thèses en espagnol (en particulier) est élevé et l'équipe doit refuser des inscriptions en doctorat par manque d'enseignants-chercheurs habilités pour le suivi des travaux.

Pour ce qui concerne la stratégie de formation et de recherche de l'unité, les masters qu'elle propose font preuve de cohérence vis-à-vis du projet scientifique, notamment grâce à la création à Montpellier (en 2004) d'un master interdisciplinaire « Études culturelles », qui renforce la stimulation apportée par les enseignements transversaux. Cette offre de formation trouve sa continuité dans un doctorat « Études culturelles », qui propose à son tour des mentions disciplinaires. Il existe également un master LLECR spécialité chinois. Ces formations sont pilotées par des enseignants-chercheurs appartenant à l'IRIEC.

L'équipe de Toulouse intervient quant à elle dans deux masters : « Études romanes », avec un socle commun en langues (espagnol, portugais, italien) et des mentions spécifiques (parcours hispanique et parcours ibéro-américain) ; « Cultures et sociétés », spécialité « Études sur les Amériques ». Aussi bien à Montpellier qu'à Toulouse, les candidats au doctorat peuvent poursuivre leurs parcours dans des formations propres à leurs spécialités. Les offres de formation en cours, en particulier dans le domaine de la francophonie, des études en chinois et de l'hispanisme, présentent des possibilités d'études et de recherche à fort potentiel (Fonds Méditerranéen, numérisation de manuscrits, traduction ; Institut Franco-Chinois ; masters qui témoignent d'un effort pour avancer dans le domaine de l'interdisciplinaire).

Le nombre de thèses soutenues (onze) sur une période de cinq ans est appréciable. Il convient de souligner la cohérence entre les sujets de thèse et la thématique de recherche de l'équipe, ce qui renforce l'effort de construction d'un projet commun.

Enfin, les études chinoises ont entrepris des développements importants sur le plan international, dans lesquels l'Institut Franco-Chinois devrait jouer un rôle primordial concernant la mise en place de formations co-diplomantes, susceptibles de proposer des débouchés professionnels aux étudiants. De même, des projets sont en cours pour l'obtention du label de doctorat européen (Université d'Oviedo, suite à un séjour de recherche d'une doctorante de l'E1).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique pour le prochain quinquennal s'articule autour du thème « Archive perdue, inventée, interminable ». Cette thématique s'inscrit dans une continuité de la trace épistémologique des « Études culturelles » et les notions de « sujet culturel et interculturel » du précédent contrat.

Néanmoins, le projet nécessite d'être approfondi sur le plan théorique, car des incertitudes persistent quant aux définitions des mots-clefs (à commencer par le mot « interminable », qui apparaît d'emblée comme beaucoup moins précis que « perdue » ou « inventée » pour se référer à la notion d'archive) et des méthodes de travail. En effet, dans le dossier et au cours de l'entretien, on a pu constater un flou terminologique autour des notions telles que mémoire, représentation, identité – qui occupent par ailleurs une place de choix dans le débat scientifique actuel. Il en est de même pour l'utilisation des termes tels que « transdisciplinaire », « pluridisciplinaire » et « interdisciplinaire ».

Les insuffisances évoquées plus haut risqueraient de remettre en question l'ensemble du projet et les stratégies pour aborder les thèmes retenus. Étant donné l'ancrage disciplinaire varié de l'équipe (francophonie, études ibériques et ibéro-américaines, études chinoises), il semble pour le moins risqué de viser un objectif transdisciplinaire. Au contraire, le dialogue et les échanges entre les disciplines – afin de tirer profit de la diversité et la richesse des perspectives analytiques existant au sein de l'unité – permettraient de resserrer l'objet d'étude et de contribuer à la réflexion sur l'aspect collectif. Cet effort, s'il se concrétise, pourrait avoir un impact considérable sur la diffusion de la recherche et sur l'organisation d'événements extra-académiques.

Les cinq axes de travail choisis correspondent en général aux objectifs de recherche déterminés en amont. L'axe commun « Mémoire, patrimoines, représentations » laisse apparaître une ébauche de synthèse entre recherche théorique et recherche appliquée qui va dans le bon sens et mériterait d'être approfondie. De même, si l'objectif avoué de cet axe est d'enrichir les activités des autres axes, il serait nécessaire de recadrer la réflexion théorique et méthodologique, pour proposer des pistes à exploiter.

L'axe 2 « Écritures en situation constrictive » englobe plus spécifiquement les études cinématographiques (Espagne, Amérique Latine et Chine) et son intitulé peut prêter à confusion. L'axe 3 « Échanges et communication à l'épreuve du temps » concerne apparemment le domaine ibérique et présente quelques pistes de recherche plus qu'un réel objet de recherche à analyser et des objectifs à atteindre. L'axe 4 « Dissidences, contre-cultures et leurs supports » (chercheurs hispanisants et sinisants) poursuit des recherches entreprises par le passé mais en même temps montre des points qui rejoignent l'axe 2 et qu'il conviendrait de différencier (études sur la censure en particulier). L'Axe 5, « Archives du genre : savoirs situés ou le *différend* des histoires », s'inscrit dans la tradition toulousaine des études de genre, et fédère les tout récents apports théoriques dans ce domaine.

Au vu des propositions émanant des différents axes, en règle générale diachroniques, il manque une référence plus précise aux domaines géographiques visés, qui appartiennent souvent dans les faits, si l'on s'en tient à la production passée, à des secteurs linguistiques et culturels délimités. Le renforcement du pluridisciplinaire – au lieu du transdisciplinaire –, sans écarter forcément l'ancrage disciplinaire, doit donc poursuivre son chemin et s'affirmer. La création de l'axe commun intersite « Mémoires, patrimoines, représentations » est intéressante et pourrait devenir, à moyen terme, un espace de synthèse qui devrait contribuer à resserrer la définition des thèmes de recherche communs à l'IRIEC Toulouse et à l'IRIEC Montpellier. Les perspectives sont encourageantes si des réalisations concrètes suivent le projet et permettent de trouver des objectifs de recherche fédérateurs pour l'ensemble des composantes.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : IRIEC Montpellier (E1)

Nom du responsable : M. Guy DUGAS / M. Michel BOEGLIN à compter de 2015

Effectifs :

| Effectifs de l'équipe | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|--|-----------------------------|-----------------------------|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 17 | 14 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | | |
| N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 2 | 2 |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) | 8 | 8 |
| N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) | 2 | 2 |
| N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 2 | 2 |
| TOTAL N1 à N6 | 31 | 28 |

| Effectifs de l'équipe | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| Doctorants | 28 | |
| Thèses soutenues | 6 | |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 1 | |
| Nombre d'HDR soutenues | 4 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 9 | 5 |

• Appréciations détaillées

Concernant l'E1, il n'y a pas de restructuration envisagée pour le nouveau quinquennal, ni par les responsables actuels et futurs de l'IRIEC, ni, semble-t-il, par les responsables de l'Université de Montpellier 3, si l'on se réfère à l'entretien avec Madame la Présidente de l'Université.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La recherche de l'IRIEC E1 s'ordonne autour des mots-clefs suivants : études culturelles, socio-critique, études francophones, études ibériques et ibéro-américaines, études chinoises.

En ce qui concerne les trois premiers points, la présentation, du point de vue de la réflexion méthodologique, n'est pas exempte de contradictions. Par exemple, dans le cadre des études culturelles et post-coloniales, on dénonce « l'utopie des racines », soit ; mais, alors, comment comprendre l'évocation conjointe de « forces sociales en lutte et travaillées en profondeur par la tradition » - ce dernier concept recouvrant le vaste ensemble de l'héritage socio-culturel ?

En dépit de ces remarques d'ordre théorique, on peut relever une production scientifique abondante et de qualité : 47 articles dans des revues à comité de lecture, 59 articles d'actes de colloques internationaux, 12 articles d'actes de colloques nationaux, 41 ouvrages ou chapitres d'ouvrages scientifiques, 20 directions d'ouvrages, 16 conférences sur invitation, 56 communications. Ces travaux ont bénéficié de supports de diffusion reconnus par la communauté scientifique des spécialités concernées : Instituto de la cultura y de las Artes de Séville, Scuola Normale de Pise, Robert Lafont (pour le *Dictionnaire des littératures en langue espagnole*), PULM de Montpellier, revue *Europe*,....

L'apport dans le secteur théorique de la sociocritique et des études culturelles, illustré par la publication de livres et d'articles (France, Espagne, Canada), constitue un corpus de référence. Les membres de l'IRIEC auteurs de ces publications sont souvent cités dans des ouvrages, des articles et des thèses qui réfléchissent sur ces deux domaines du savoir. Une reconnaissance comparable entoure la production des chercheurs qui travaillent sur la francophonie dans le Nord de l'Afrique, une vaste production qui compte des publications en France, en Algérie, en Espagne, en Pologne et/ou dans des actes de colloques internationaux qui réunissent les spécialistes de la question du monde entier (en France, en Pologne, en Catalogne).

Indépendamment de la liste des contributions individuelles, on relèvera :

- deux colloques internationaux : *Sociocritique et interdisciplinarité* ; *Conscient, inconscient et non conscient* ;
- des séminaires bien ciblés : *l'Autre* ; *la Création en Méditerranée* ; *la Méditerranée : modèles et transferts culturels* ; *le Sujet culturel*.

L'axe francophonie, en particulier, en plus de 6 journées d'études, a consacré des colloques à *Adrien Salmieri* et aux *postures postcoloniales (domaines africains et antillais)*.

Le Centre IRIEC (E1), enfin, joue un rôle important dans la préservation des manuscrits des pays francophones du Sud (inventaire, numérisation, valorisation éditoriale, édition papier dans la collection « Planète libre »).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les recherches menées par l'E1 (francophonie et études culturelles) bénéficient d'une réelle reconnaissance, tant sur le plan universitaire français que sur le plan international, d'autant plus que les études culturelles ne sont pas encore reçues sans réticences dans le champ universitaire français.

En témoignent la présence de membres de l'E1 dans de nombreuses manifestations internationales (colloques en Pologne, au Canada, en France, en Algérie, en Espagne), et le rôle reconnu du directeur dans sa spécialité (recensements publiés entre autres par le *Canadian Journal of African Studies* ou encore dans la *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*).



Ce rayonnement a contribué à la signature d'accords internationaux conclus par l'IRIEC : Université de Guadalajara (Mexique), Université Autonome de Barcelone, Université de Trieste, accord Erasmus avec l'Université Complutense (Madrid) et accord avec des universités algériennes (réseau LaFEF).

Un professeur étranger est invité chaque année par l'IRIEC E1. L'équipe réalise également un colloque international chaque année et compte 50% d'inscrits étrangers parmi les doctorants. Ceux-ci sont appréciés puisque l'on arrive à un taux de 85% d'insertion des docteurs après leur diplôme.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Dans le cadre de l'IRIEC, l'E1 assure la gestion scientifique du Fonds ROBLES- *Patrimoine méditerranéen* (installé à la Bibliothèque, sous la responsabilité de l'IRIEC) et du Fonds GUIBERT (réalisation du catalogue et achat d'archives de J.-P. MILLECAM, sur fonds de l'IRIEC).

L'équipe est engagée dans de nombreuses activités dans la ville de Montpellier et sa région. Elle collabore à la « Comédie du livre », organisée tous les ans par la ville de Montpellier, avec une large participation d'associations et de librairies. Elle organise des conférences débats et des séminaires (« Parlez-moi d'art ») au Musée Fabre de Montpellier, en partenariat avec des libraires. Afin de soutenir et développer ces événements, des conventions ont été signées avec la Maison de Sciences de l'Homme de Montpellier, la municipalité de Montpellier, la médiathèque Émile Zola et d'autres partenaires privés ou associations agissant dans le milieu de la culture (*Identités et Partages, Boutique d'Écriture, Francophonissimo,...*).

L'E1 est également organisatrice de deux expositions : « Jean AMROUCHE, une arche entre deux rives » (2013, sous la responsabilité du directeur de l'unité, à Montpellier) et « Emmanuel ROBLES, une vie » en 2010, avec la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La structure de l'IRIEC-E1 correspond à celle de l'IRIEC-E2 : un directeur -qui est en même temps le directeur de l'équipe d'accueil (règlement intérieur figurant dans le dossier)-, accompagné dans sa gestion par un conseil de cinq membres où aussi bien les enseignants, que les doctorants et le personnel sont représentés. Cette structuration présente de la souplesse et semble garantir la participation du collectif dans les décisions (politique scientifique, budget).

On peut regretter néanmoins l'absence de relevé détaillé de la politique budgétaire propre à cette unité (à la différence de l'E2) ; cela dit, la lecture du dossier permet de constater que l'IRIEC a obtenu des financements en provenance de sources variées : Conseil Régional du Languedoc Roussillon, mairie de Montpellier, Conseil Scientifique de l'établissement, etc.

Le site web de l'unité (<http://recherche.univ-montp3.fr/iriec/>) et le blog (<http://iriec.hypotheses.org/>), s'ils souhaitent accomplir leur rôle de vecteur de communication et d'information, doivent être actualisés et rendus plus dynamiques dans leur présentation.

D'une manière plus générale, on rejoindra volontiers l'avis du responsable de l'équipe pour regretter les difficultés structurelles en France pour construire des entités spécialisées multisites et/ou une réelle interdisciplinarité dans une équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe E1 s'appuie sur l'ED 58 de Montpellier 3 et le Master « Études Culturelles » (master pluridisciplinaire), créé en 2004 et articulé sur les orientations de recherche du Centre lui-même. Un doctorat « Études Culturelles », rattaché à l'École Doctorale « Langues, Cultures, Littératures, Civilisations » assure la continuité de la formation.

Des enseignants de l'IRIEC Montpellier sont engagés dans l'animation de séminaires destinés aux doctorants de l'université depuis 2008. Les doctorants de l'unité participent aux colloques « jeunes chercheurs » de l'ED 58. Ces mêmes doctorants ont assuré, en 2008, le séminaire de méthodologie proposé aux étudiants de Master. Il est à noter



que les doctorants bénéficient du doublement par l'IRIEC de la somme affectée par l'ED à la mobilité et que le site de Montpellier leur offre une salle de recherche équipée et une bibliothèque spéciale. L'institution annuelle d'un *colloque jeunes chercheurs* (« le printemps des doctorants ») a été maintenue en 2010, relayée à partir de cette date par le colloque annuel des doctorants de l'ED 58 auquel l'IRIEC apporte chaque année son concours actif.

Les membres de l'IRIEC Montpellier intègrent aussi l'équipe d'enseignants du Master « Études Culturelles » (cours théoriques et cours disciplinaires) et le Master LLECR (spécialité chinois). Les enseignements font l'objet d'une évaluation par les étudiants, suivie par le conseil de pilotage du Master.

La mobilité étudiante est évidemment stimulée par les différents accords internationaux conclus par l'IRIEC : Université de Guadalajara (Mexique), Université Autonome de Barcelone, Université de Trieste, accord Erasmus avec l'Université Complutense (Madrid) et accord avec des universités algériennes (réseau LaFEF) ou l'Université Populaire de Chine.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les résultats évoqués précédemment justifient pleinement le choix de rester fidèle aux problématiques initiales du *sujet culturel* et de l'*interculturalité*, sans oublier de réinterroger les fondamentaux des études culturelles.

Dans sa dimension globale, le schéma proposé par l'équipe E1 « Archive perdue, inventée et interminable » est recevable (quoique le choix du dernier adjectif du titre ne soit pas des plus heureux). Les axes de subdivision permettent de sauvegarder une logique disciplinaire des différentes cultures représentées (même si la logique scientifique du rapport entre le titre global et les axes sous-jacents n'est pas d'une évidence immédiate) :

- *mémoires, patrimoines, représentations*, qui regroupe monde hispanique, Afrique et francophonie ;
- *écritures en situation « constrictive »*, qui porte, à vrai dire, sur la censure et, surtout, sur le cinéma dans les domaines chinois et hispanique ;
- *dissidences, contre-cultures et leurs supports*, où, à nouveau, on retrouve les terrains de la Chine et de l'hispanité.

L'entretien a confirmé une ambition, « le pari de la transdisciplinarité », le passage « du pluridisciplinaire au transdisciplinaire », dont il n'est pas sûr que l'équipe ait les moyens, ni que le champ défini dans le projet débouche sur l'instauration d'un niveau authentiquement transdisciplinaire, malgré des affirmations de principe : « L'équipe, dont les membres ont appris à se connaître par delà les frontières disciplinaires, entend plutôt se réorganiser sur la base d'axes eux-mêmes transdisciplinaires ».

Le flou dans l'emploi des termes traduit un flottement dans la stratégie. Si la pluridisciplinarité semble retenue dans l'auto-évaluation, on relève aussi la formule : « cette orientation résolument inter ou transdisciplinaire ». Or, ces termes ne sont pas synonymes. On rappellera que, selon les termes mêmes de la nomenclature de l'AERES, l'*interdisciplinarité* aboutit à une *synthèse* dans laquelle le rôle des composantes disciplinaires va au-delà de la simple juxtaposition, tandis que la *transdisciplinarité* dépasse les points de vue disciplinaires par l'approche *globale* d'une question. Cette dernière témoigne d'un degré d'intégration supérieur à celui de l'interdisciplinarité. En ce sens, la transdisciplinarité constitue un degré que les disciplines partenaires atteignent lorsque cette pratique répétée débouche sur la définition de nouveaux paradigmes et sur la formation d'une communauté qui les partage, faisant ainsi émerger peu à peu une *nouvelle discipline*.

Un projet de revue interdisciplinaire propre à l'IRIEC (fût-elle en ligne) aiderait à la cohérence du projet et de l'équipe elle-même, tout en permettant une prise de conscience collective de la portée et des limites de la stratégie retenue.

D'autre part, on peut regretter l'emploi systématique de notions ou de concepts à la fois susceptibles de convenir à de nombreux domaines (donc un peu « attrape-tout ») et prétextes à discussion dans le monde de la critique contemporaine, car objets de réélaborations constantes : on citera *mémoire, patrimoine, représentation*. L'IRIEC, en tant que partenaire d'une recherche de haut niveau en sciences humaines, gagnerait à situer d'emblée dans quel sens ces notions sont utilisées.



Conclusion

L'E1 est une équipe dynamique, d'un niveau élevé d'activité scientifique (manifestations et publications, tant individuelles que collectives), mais avec des objectifs qui gagneraient à être précisés du point de vue méthodologique.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le développement de fonds propres et un réel rayonnement dans le domaine de la francophonie et des études postcoloniales.

Une originalité tout à fait méritoire dans le développement des études culturelles en synchronie et en diachronie (à partir des Temps Modernes), alors qu'on a souvent reproché aux *cultstuds* anglo-saxonnes de se limiter au contemporain et à l'immédiatement contemporain. Il est bon, en effet, de rappeler par l'exemple de l'IRIEC que les concepts des études culturelles ne se limitent pas à une synchronicité contemporaine.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

L'héritage historique de la socio-critique crée un hiatus avec les références et les procédures méthodologiques des études culturelles.

Le projet est insuffisamment élaboré sur le plan de la réflexion théorique, ce qui nuit à la cohérence d'ensemble de l'équipe en maintenant trop d'hétérogénéité et hypothèque la rigueur des résultats collectifs à venir.

- **Recommandations :**

Il faut approfondir la réflexion méthodologique globale et le recours aux concepts critiques.

Il convient de s'attacher au pluridisciplinaire et de renoncer au transdisciplinaire.



Équipe 2 : IRIEC Toulouse (E2)

Nom du responsable : M. Patrick LESBRE

Effectifs :

| Effectifs de l'équipe | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|--|-----------------------------|-----------------------------|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés | 19 | 16 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés | | |
| N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche) | | |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.) | 5 | 5 |
| N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.) | 2 | 2 |
| N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche) | 2 | 2 |
| TOTAL N1 à N6 | 28 | 25 |

| Effectifs de l'équipe | Nombre au 30/06/2013 | Nombre au 01/01/2015 |
|---|-----------------------------|-----------------------------|
| Doctorants | 6 | |
| Thèses soutenues | 5 | |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 1 | |
| Nombre d'HDR soutenues | 2 | |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 4 | 2 |



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'IRIEC-Toulouse (E2) réunit des spécialistes du monde ibérique et ibéro-américain. Le champ de recherches de l'unité est très diversifié, aussi bien sur le plan géographique (Espagne, Portugal, Amérique hispanique, Brésil) que sur le plan chronologique (XV^e-XXI^e siècle). Les perspectives d'approche sont également complémentaires et variées (littérature, histoire, études de genre, cinéma, iconographie).

Les manifestations organisées ne manquent pas d'intérêt en elles-mêmes et sont d'un niveau scientifique indiscutable, mais elles s'inscrivent dans une quête de cohérence qui reste à améliorer. Une tendance à la juxtaposition d'objets d'étude et de champs sectoriels des différents chercheurs porte préjudice à une synthèse qui s'avèrerait utile pour définir l'identité propre de l'équipe. Cela dit, il faut répéter que l'apport de l'IRIEC-Toulouse (E2) dans les domaines des études de genre, de la lecture des problématiques qui relient la mémoire, la colonisation ou encore les imaginaires, est d'un très bon niveau (la présence de chercheurs espagnols, portugais, brésiliens, mexicains, argentins, chiliens, illustre cet intérêt manifeste).

La production scientifique depuis 2008 dans le domaine ibérique et ibéro-américain mérite d'être soulignée : 4 directions d'ouvrages, 2 ouvrages, 47 articles dans des revues à comité de lecture. Cette production bénéficie d'une diffusion convenable, qui comprend des supports reconnus par des spécialistes français et étrangers (revue *Caravelle*, *Sociocriticism*, éditions de l'Institut de Estudios Ibéricos de la Universidad de Varsovia), et passe parfois par des circuits dont la diffusion est restreinte mais qui sont néanmoins prisés par les spécialistes (maison d'édition Indigo, revue *Studi di letteratura francese*). En effet, la production des membres de l'E2 est souvent citée dans des livres, articles et thèses (*Hispanérica*, *Amerika*, *Nuevomundo*, *Les Langues Néo-latines*, etc).

Les manifestations scientifiques sont nombreuses : organisation de quatre colloques internationaux, trois symposia dans le cadre de colloques internationaux, quarante-trois journées d'études). Le nombre d'intervenants extérieurs (237 au total) est un signe de reconnaissance pour les organisateurs de l'IRIEC et certifie de l'actualité des thématiques choisies (échanges et constructions culturelles ; les constructions de l'image du rebelle ; le pouvoir et la mémoire ; les représentations de la femme dans une perspective diachronique ; sujet nomade, les phénomènes de censures et l'identité, ...).

Les membres de l'équipe ont une forte implication dans des colloques et dans des journées d'études, aussi bien sur le plan scientifique que sur le plan de l'organisation. Ils participent également aux comités scientifiques de colloques extérieurs à l'unité et s'impliquent dans la préparation et l'exécution des projets ANR (« Corpus Petites Antilles », 2008-2011). D'autres EC de l'IRIEC interviennent régulièrement dans des séminaires d'autres établissements français (Tours, Bordeaux).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les activités de l'IRIEC Toulouse (colloques internationaux *Le corps en jeu* en 2011, et "Identités plurielles et normes de genre dans les cinémas latino-américains" en 2012) s'inscrivent dans la tradition prestigieuse de l'hispanisme sur ce site. Elles attirent des chercheurs en provenance de zones géographiques très diversifiées (Mexique, Espagne, Portugal, Cuba, de nombreuses universités françaises), ce qui témoigne d'une large reconnaissance au niveau national et international. À leur tour, les chercheurs de l'équipe sont invités régulièrement en France et à l'étranger pour donner des conférences et participer à des colloques et séminaires (Bibliothèque Nationale de France, Argentine, Mexique, Espagne, Portugal). De même, ils ont été désignés pour mener à bien des expertises pour le compte du Musée d'Aquitaine ou pour le département de cartes et plans de la Bibliothèque Nationale de France. Deux professeurs étrangers de l'Université d'Oviedo et de l'Université du Pays Basque ont été invités par l'E2 pour des séjours de courte durée (un mois). Les colloques internationaux tenus à Toulouse ont accueilli un grand nombre de chercheurs étrangers (« De cierta manera : identités plurielles et normes de genre dans les cinémas latino-américains », 20 au 30 mars 2012).

La participation aux actions du réseau REDISCA (« Red Europea de Investigaciones Sobre Centroamérica ») a renforcé le rôle de l'IRIEC-Toulouse dans le champ des études sur l'Amérique Centrale et multiplié les contacts avec des chercheurs du monde entier travaillant sur le même thème. Un membre de l'E2 fait partie du comité de lecture de la revue *Centroamericana*, éditée par l'Università Cattolica del Sacro Cuore, de Milan. Ces activités s'inscrivent dans le prolongement des accords scientifiques (Université de Milan, d'Oviedo, du Pays Basque campus Vitoria,

université de Varsovie) qu'elles viennent renforcer. On regrettera toutefois que les accords ERASMUS et les conventions bilatérales n'aient pas été renseignés en détail dans le dossier présenté.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction de cette équipe E2 avec l'environnement est bon. Des chercheurs de l'IRIEC-Toulouse ont collaboré à la conception et l'organisation d'expositions de haut niveau :

« Les transports dans les Amériques, 1810-1914 », Grand hall de la Présidence, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, dans le cadre du Colloque international TEAM-IDA « Les transports, un facteur de modernité dans les Amériques, 1810-1914 » ;

Musée d'Aquitaine (Bordeaux), « Voyageurs français à Cuba. Estampes du Musée National des Beaux Arts de La Havane », 19 mars-9 juin 2013).

D'autres chercheurs de l'équipe ont donné des conférences dans des musées et bibliothèques en France :

Bibliothèque Nationale de France sur le Codex Borbonicus, *Le livre des jours : calendrier et rituels aztèques dans le codex mexicain 385*, dans le cadre du Cycle « Les Trésors du patrimoine écrit », avec Laurent HERICHER, conservateur au département des manuscrits, chef du service des Manuscrits orientaux, 2011 ; Musée Goya de Castres, Tarn, sur « La peinture de Frida KAHLO », par invitation de l'association Les Amis des Musées de Castres, 2012.

La participation des chercheurs du site toulousain au projet colloque-exposition (2015) « Jades », sur le jade de la civilisation chinoise (et autres objets de luxe) peut constituer un point de départ pour des recherches appliquées dans les domaines latino-américains (en particulier pour ce qui concerne les sociétés pré-colombiennes) et permettre à l'équipe une collaboration encore plus active et efficace avec des partenaires régionaux (musées, associations, manifestations plus spécifiques ou ponctuelles). Ce projet est proposé par l'E1, en partenariat avec le Museum d'Histoire naturelle et des musées de la Chine et de Taiwan ; un colloque des sinisants de l'IRIEC accompagne cette manifestation. On a donc là un élément très satisfaisant qui va dans le sens du renforcement des synergies entre les équipes 1 et 2 de l'IRIEC.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation interne de l'équipe toulousaine (un directeur assisté d'un conseil de cinq membres représentatifs de trois collèges : chercheurs, doctorants, personnel) fait preuve de souplesse et de mobilité (un enseignant peut être rattaché à un axe principal et à un axe secondaire ; un doctorant peut bénéficier de l'encadrement des membres de deux axes ; les axes co-organisent des manifestations scientifiques), ce qui facilite la circulation de savoirs et contribue à l'homogénéité du groupe. Le budget est présenté par le directeur de l'E2 aux membres du conseil, qui doivent voter son approbation. Les doctorants ont toute leur place dans la vie de l'équipe et bénéficient d'aides financières pour mener à bien leurs recherches et participer à des activités académiques. Cette organisation interne semble satisfaire aux nécessités de l'unité et assure l'existence d'un climat démocratique.

Le budget de l'E2 (fiche descriptive présente dans le dossier) est distribué d'une manière équitable entre déplacements, aides aux doctorants, organisation de manifestations, édition et matériel informatique. Plusieurs instances universitaires, des institutions et d'autres organismes ont contribué financièrement à la préparation de manifestations académiques (Conseil Scientifique de l'université, d'autres laboratoires tels que « Cuerpo y Textualidad » et « Ameriber », la Generalitat de Catalunya, l'Institut Cervantes, l'Institut des Amériques, la Maison de Sciences de l'Homme de Tours, le Conseil Régional,...).

Le site web de l'unité (<http://w3.iriiec.univ-tlse2.fr/>) présente la vie de l'équipe d'une manière assez dynamique et à travers plusieurs rubriques (actualités, publications, archives, recherche). Les axes de recherche sont clairement affichés ainsi que les responsabilités et publications des enseignants-chercheurs du bisite. Ces pages web s'avèrent être un outil nécessaire pour faciliter la communication entre l'E1 et l'E2. Il serait en revanche nécessaire de veiller à l'actualisation des informations contenues sur le site.

Les échanges avec les spécialistes de la même discipline (espagnol) du site de Montpellier ouvrent des perspectives de recherche fort intéressantes et devraient permettre l'organisation d'activités collectives réunissant



des membres des deux équipes. Ce socle commun disciplinaire mérite d'être exploité pour renforcer une communication intersite qui à l'heure actuelle fait défaut.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'E2, rattachée à l'École Doctorale 328, de l'Université Toulouse le Mirail, est adossée aux masters Études Romanes (parcours hispanique et parcours ibéro-américain) et Cultures et Sociétés (spécialité Études sur les Amériques). Les membres de l'IRIEC sont très impliqués dans l'enseignement dispensé en Master à l'Université de Toulouse.

L'IRIEC a une présence active dans la vie de l'École Doctorale de son établissement. Des membres de l'équipe participent à l'organisation de séminaires destinés à l'ensemble des doctorants de l'université. Un enseignant-chercheur est invité permanent au Conseil de l'ED 328 de Toulouse. Quatre membres de l'E2 font partie du comité de rédaction de la revue américaniste *Caravelle* (de l'Université de Toulouse le Mirail). Les enseignants-chercheurs prennent également des responsabilités dans le pilotage de Master (Les Amériques, Études Romanes) ou dans la direction du département d'espagnol. Cet ensemble de prises de responsabilités permet de constater la forte interaction entre l'enseignement, la recherche et la formation.

Les études doctorales proposées relèvent des champs disciplinaires de l'unité (études ibériques et ibéro-américains). Les accords ERASMUS et les relations bilatérales avec des établissements du monde hispanique garantissent les séjours à l'étranger des étudiants. Ils sont nombreux et concernent différentes régions de la péninsule ibérique (Oviedo, Pays Basque, Madrid, Barcelone, Porto), des pays de l'Amérique latine (Argentine, Cuba, Mexique) et de l'Europe (Italie, Pologne).

Les événements scientifiques avec la participation des étudiants dans l'un ou l'autre site constituent un point positif à développer. Les aides obtenues pour financer les séjours de recherche des doctorants (contrats avec l'École Doctorale, Aides à la mobilité internationale-AMID, bourses accordées par l'équipe) montrent l'implication de l'équipe dans la préparation des doctorants et constituent des atouts pour améliorer la formation en général.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'E2 a un programme en commun avec l'E1 « Mémoires, patrimoines, représentations », et propose deux axes qui lui sont particuliers (Axe 3 : « Échanges et communication à l'épreuve du temps » et Axe 5 : « Archives du genre : savoirs situés ou le différend des histoires »), mais qui correspondent à une logique scientifique d'ensemble. L'Axe 3 « Échanges et communication à l'épreuve du temps » présente une ébauche de programme de recherche, qui garde certes une articulation globale avec la thématique de l'archive, mais on ne perçoit pas de véritable unité. Au contraire, on a le sentiment d'être confronté à une mosaïque d'idées, dans laquelle chaque chercheur apporte son propre bagage de connaissances. Il faudrait aussi déterminer l'aire géographique d'études : s'agit-il exclusivement de l'Espagne ? Qu'en est-il du Portugal et de l'Amérique Latine ? En revanche, l'Axe 5 montre une véritable cohérence et intègre les dernières orientations des études de genre (métissage, hétérogénéité, rizhome). L'objectif de travailler sur les archives des minorités devrait être précisé (période, localisation géographique, ...).

L'E2 doit aussi veiller à la présence d'enseignants habilités à diriger des recherches dans chacun des axes (ce qui n'est pas toujours le cas), afin de garantir la continuité du travail scientifique avec l'encadrement de doctorants intéressés par des travaux de recherche sur les sujets proposés par l'équipe.

Il convient de rappeler que l'ancrage ibéro-américain (monde ibérique et ibéro-américain à partir de plusieurs angles d'approche) est un atout et une garantie de cohérence spécifique au sein du site toulousain, comme en témoignent les nombreuses activités en commun entre les différents axes organisées depuis 2008 (à titre d'exemple, la journée d'études « Centenaire de la République du Portugal » en 2010). Ces actions pourraient trouver des prolongements avec l'apport des enseignants-chercheurs de Montpellier, afin de « construire véritablement une recherche au niveau régional », comme il est indiqué dans le dossier. Les modalités concrètes pour atteindre cet objectif restent à préciser, mais l'axe commun « Mémoires, patrimoines, représentations » et la création de la revue électronique « C.E.C.I.L. » peuvent offrir un terrain d'approche prometteur.

En dépit des critiques évoquées plus haut (en particulier sur l'Axe 3), le projet de recherche est porteur et peut ouvrir des perspectives d'analyse multiples – et même trouver des prolongements dans l'actualité. D'une façon plus générale, l'équipe devra améliorer la communication avec le site de Montpellier pour mener à bien des



recherches « intégrées » et une véritable réflexion épistémologique : par exemple en approfondissant le débat théorique et méthodologique sur les rapports entre archive et mémoire.

Conclusion

▪ **Points forts et possibilités liées au contexte :**

La spécialisation dans le domaine ibérique et ibéro-américain peut s'appuyer sur un nombre important d'enseignants-chercheurs reconnus dans leur domaine de recherche.

La thématique choisie et les angles d'approche sont d'actualité et, si les synergies fonctionnent, les activités de l'équipe pourraient attirer d'autres chercheurs extérieurs et des spécialistes d'horizons divers (travaux autour de la mémoire en Péninsule Ibérique et en Amérique latine dans ses rapports avec les politiques publiques, par exemple) et déboucher sur des actions concrètes en relation avec l'environnement social et culturel.

▪ **Points faibles et risques liés au contexte :**

La collaboration avec le site de Montpellier manque d'une relation visible et structurée, de relations de travail plus systématisées.

La définition et la stratégie de chacun des axes toulousains relève trop souvent d'un cloisonnement épistémologique qui est susceptible de stratifier la dynamique de l'équipe en une série juxtaposée de domaines.

▪ **Recommandations :**

Il importe de poursuivre et d'améliorer les démarches, pour d'une part asseoir la cohérence interne de l'équipe et, d'autre part, pour se rapprocher de l'équipe de Montpellier et définir une stratégie scientifique en accord avec le potentiel de l'unité. En ce sens, il conviendrait de tirer profit de la création de l'axe commun bisite « Mémoires, patrimoines, représentations ».

Il est souhaitable d'améliorer l'impact sur l'environnement culturel et social, à partir d'actions concrètes qui seront définies pour le quinquennal.

Étant donné l'importance et la production du site, il reste également à développer, d'une manière plus précise et efficace, une ligne éditoriale propre à assurer une meilleure diffusion de tous les résultats.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mercredi 18 décembre 2013 à 9h00
Fin : Mercredi 18 décembre 2013 à 17h30

Lieu de la visite

Institution : Université Paul Valéry, Montpellier 3
Adresse : Route de Mende - 34199 Montpellier cedex 05

Déroulement ou programme de visite :

8h45-9h30 : Briefing experts en huis clos.
9h30-10h00 : Entretien à huis clos avec la présidence de l'université (site de Montpellier).
10h00-10h30 : Présentation de l'unité par son directeur et/ou les responsables des équipes.
10h30-11h15 : Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants.
11h15-11h45 : Entretien à huis clos avec le directeur de l'École Doctorale (site de Montpellier).
11h45-12h30 : Discussion avec les doctorants seuls.
12h30-13h45 : Pause déjeuner.
13h45-14h45 : Délibération des experts à huis clos.
14h45-17h30 : Rédaction du rapport à huis clos

Points particuliers à mentionner

Les autorités de tutelle de Toulouse n'ont pas pu se rendre disponibles. La directrice de l'École Doctorale de Toulouse a fait parvenir un court rapport sur l'IRIEC du site toulousain. Le comité d'experts n'a pas été en mesure de formuler un certain nombre des questions en direction des tutelles toulousaines pour avoir une vision plus globale du fonctionnement de l'unité et de ses perspectives d'avenir telles qu'envisagées par l'établissement.



6 • Observations générales des tutelles



UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 20 juin 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°486

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES

Objet : Rapport d'évaluation AERES de l'IRIEC – EA 740

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les observations concernant le rapport d'évaluation de l'AERES de l'IRIEC.

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES, l'expression de mes salutations distinguées.

La présidente,


Anne Fraïsse.



IRIEC-EA 740 – Le Directeur

Réponse à l'évaluation de l'AERES

Le bureau de l'IRIEC-EA 740, ses directeurs à Montpellier et Toulouse, le porteur du projet 2015-2020, remercient l'AERES pour son évaluation du 18 décembre 2013 et l'envoi du rapport le 3 juin 2014. Ils prennent bonne note des remarques formulées par les experts auxquelles sont apportées les réponses suivantes :

1. Remarques de détail et corrections à apporter au rapport :

p. 2 : Mme Anne Fraïsse *rajouter* : (Présidente de l'université Montpellier3)

p. 3 : francophonie dans le Maghreb l'espace méditerranéen

p. 5 : (universités d'Abidjan de Tlemcen, Djelfa, Mohammedia et Tunis-Manouba)

p. 7 : l'institut franco-chinois Renmin piloté par l'IRIEC par l'UPV

p. 12 : ... articles d'actes de colloques

p. 12 : Postures coloniales postcoloniales

p 14 § 1 à modifier : a été maintenue jusqu'à 2010, **relayée à partir de cette date par le colloque annuel des doctorants de l'ED58 auquel l'IRIEC apporte chaque année son concours actif**

2. Remarques sur le fond

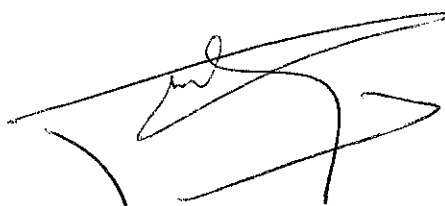
2.1. La notion d' « archives interminables », discutée par le comité des experts n'a pas été inventée pour la circonstance. Venant de la psychiatrie et de la psychanalyse, elle commence à irriguer les sciences humaines et nous l'avons reprise de certains travaux du labex Transfers (CNRS-ENS) avec lequel l'IRIEC est conventionné, comme cela est par ailleurs mentionné dans le rapport.

2.2. L'insistance portée dans le rapport sur la nécessité de développer la composante CRC (Centre de Recherche sur la Chine) sera d'un grand appui pour obtenir de la tutelle les postes nécessaires au développement de la formation et de la recherche dans ce secteur, tout particulièrement et en priorité un poste de professeur désormais indispensable à l'encadrement de thèses et mémoires en études culturelles du monde chinois. Cet enseignant aura vocation à participer aux équipes pédagogiques des masters LLCE et Etudes culturelles (spécialité « Cultures en migration ») où il pourra accueillir en deuxième année des étudiants de l'IFC.

Les jeunes collègues de la composante CRC auront également pris bonne note de la remarque relative au « déficit persistant de publications scientifiques affectant le domaine des études chinoises » - constat qui rejoint les encouragements à publier maintes fois formulés par le directeur de cette UR.

2.3. Les deux équipes de Montpellier et Toulouse ont pris bonne note de la recommandation des experts de privilégier l'interdisciplinaire sur le transdisciplinaire. Le gros projet intersite « Jades » mentionné en p. 18 du rapport devrait constituer la prochaine occasion de mettre en œuvre cette recommandation.

Fait à Montpellier, le 20 juin 2014



Guy DUGAS

Directeur de l'IRIEC- EA740